



Médecine interne générale : vers une formation continue transdisciplinaire

Editorial

Pr Jean-Marie Tschopp
Médecin-chef

Mme Marie-Christine Hug
Infirmière-chef

Dr Pierre-Auguste Petignat
Chef du Service de médecine interne
du DMI

Département de médecine interne (DMI)
du CHCVs
Sion

Dr Patrick Della Bianca
Médecin généraliste FMH, Saxon,
coordinateur pour le Valais du cursus
romand de formation en médecine
générale

Chaque centre hospitalier offre un programme de formation continue répondant aux critères de la FMH. Les praticiens invités nous ont exprimé le besoin de renouvellement de ces colloques.

L'épidémiologie des maladies évolue : une minorité de patients hospitalisés présente une affection aiguë isolée. La majorité souffre de maladies chroniques avec de multiples comorbidités, complexité gérée au quotidien par le praticien. L'hôpital offre les compétences de multiples spécialistes amenant parfois à une médecine fragmentée et inadaptée. La lettre de sortie la reflète : longue liste de médicaments qui ne sont parfois que l'addition de différentes thérapies conseillées et mal coordonnées. Pour ne prendre que cet exemple, on sait depuis longtemps qu'aux Etats-Unis, 6 à 30% des admissions hospitalières aiguës sont dues à des effets secondaires de médicaments inadéquatement prescrits.¹

Les praticiens ont montré le chemin : des cercles de qualité transdisciplinaires réunissent médecins et pharmaciens. Dans notre département, nous tentons de développer une formation continue mieux adaptée. Nous avons instauré des après-midi de formation à thème organisés avec les praticiens (prise en charge intégrée des accidents vasculaires cérébraux, du diabète, de la pneumonie acquise à domicile, etc.). Les praticiens n'y sont plus seulement auditeurs mais participants actifs. Ainsi, nous sommes mieux à même de comprendre la réalité de la médecine ambulatoire. Les jeunes médecins peuvent mieux se préparer à leur activité future en cabinet.

Deuxième nouveauté : les infirmières sont non seulement invitées mais y transmettent leurs compétences. Dans l'Hôpital du Valais, elles ont développé un concept de soins intégraux pour mieux répondre aux besoins

Articles publiés
sous la direction du professeur



Jean-Marie Tschopp

Médecin-chef du Département
de médecine interne du CHCVs
Sion



Figure 1. Intérêt marqué des jeunes médecins lors du troisième Forum romand Médecin de famille à St-Maurice



des malades. Tout le monde parle de réseaux de soins : la FMH, les assureurs, les politiques. Il s'agit de promouvoir nous-mêmes ce changement de culture.² Les *soins intégrés* ne peuvent se développer que si l'hôpital écoute les besoins des patients, exprimés par les différents professionnels et par les spécialistes du domicile. La médecine de demain sera transdisciplinaire.

Nous avons été invités au troisième *Forum du cursus romand de formation en médecine générale*³ réunissant près de 300 médecins, souvent en formation, témoignant de l'intérêt de la nouvelle génération pour une médecine mieux adaptée aux défis actuels (figure 1). Les médecins généralistes contribuent à ces changements nécessaires. Il faut changer la formation des médecins dès le début jusqu'à la formation postgraduée, en traçant un parcours allant jusque dans le cabinet du praticien. Les facultés de médecine et les autorités doivent y jouer leur rôle en soutenant le développement de chaires de médecine générale et le cursus romand de médecine générale comme l'a exprimé le Dr J. Meizoz. ■



«... La médecine de demain sera transdisciplinaire ...»

Bibliographie

1 Wenzel RP. Assessing quality health care. Perspective for clinicians. Chap. 28: The pharmacy and drug usage. Baltimore USA: William and Wilkins, 1992.

2 Ninane F, Daepfen JB, Bugnon O, Pécoud A. Soins intégrés: comment accompagner un changement de culture? Rev Med Suisse 2010;6:2302-5.

3 www.devenirgeneraliste.ch